L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 19 AVRIL 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne invariable pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 21 avril.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 28 avril
LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 5 mai.
LA GASCOGNE, ——, samedi, 12 mai.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)......$80 et $100
Deuxième classe......$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi 25 avril, à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON.
LOUISIANA, NEW ORLEANS
Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine......$40
Entrepont......20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 15 octobre 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, du dépôt Pontchartrain au pied des Champs-Elysées comme suit:
Les MARDIS à l'arrivée du train de midi.
Les JEUDIS à l'arrivée du train de midi.
Les SAMEDIS à l'arrivée du train de 3 P. M.
DE RETOUR.
Le bateau quittera Madisonville les lundis à 6 A. M.
Old Landing les mercredis à 7 A. M.
Old Landing les vendredis à 7 A. M.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix......$1 00
Excursion tous les dimanches, train de 8 heures A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
18 oct. No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Changement important dans les heures de départ et d'arrivée.

A partir de dimanche 15 avril, les heures de départ et d'arrivée par le chemin de fer Mississipi Valley route, seront changées comme suit:

Départ de la N. O.	Arrivée à la N. O.
No 1....8 00 A. M.	No 1....9 00 A. M
No 6....3 45 P. M.	No 6....10 00 A. M.
No 2....5 00 P. M.	No 3....6 25 P. M.

Le seul changement dans les heures de départ et d'arrivée, à la Nlle-Orléans, consiste en ce que le train du matin partira à 8 h. au lieu de 7 h.
Sleeper jusqu'à Louisville par le train de 5 P. M.
Do jusqu'à Memphis do 5 h P. M.
Do jusqu'à Vicksburg do 5 h P. M.
12 avril—

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

Les "fast limited trains" de cette ligne font un trajet rapide de plusieurs heures de moins que toute autre ligne allant à Cincinnati et autres villes de l'Est.

Deux trains solides tous les jours—Nouvelle-Orléans à Cincinnati, Lexington, Chattanooga et Birmingham.

Comparez notre tableau avec celui des autres lignes.

	No 2, Limited.	No 6, fast line.
Dép Nlle-Orléans	5:00 p. m.	9:00 p. m.
Arr. Meridian	10:20 p. m.	4:00 a. m.
Arr. St. Louis		7:20 a. m.
Arr. Tuscaloosa	1:40 a. m.	9:10 a. m.
Arr. Birmingham	3:20 a. m.	11:25 a. m.
Arr. Attalla	5:25 a. m.	1:55 p. m.
Arr. Chattanooga	8:30 a. m.	6:20 p. m.
Arr. Junction City	2:50 p. m.	2:23 a. m.
Arr. Lexington	4:15 p. m.	3:43 a. m.
Arr. Cincinnati	6:40 p. m.	6:40 a. m.

Nouvelle-Orléans à Cincinnati 25 1|2 heures.

Nouvelle-Orléans à Washington, New York, Boston Baltimore, Philadelphie et autres principales villes—un train en avance sur toute autre ligne en concurrence.
Bureau pour les billets—34 rue St Charles
J. M. KNIGHT, Agent de Billets.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, Nlle-Orléans.
1er janv—4 mois.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1....9 00 A. M.	No 2....5:00 P. M.
No 3....6:20 P. M.	No 4....7:00 A. M.
No 5....12:00 A. M.	No 6....3:45 P. M.
Excursions du Dimanche.	
Arrivée....8:40 P. M.	Départ....8:00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; les Nos 3 et 4 tous les jours entre la Nlle-Orléans, Vicksburg et Greenville; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C. à Vicksburg avec le V. S. & P. et V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes.

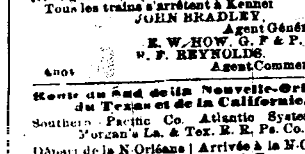
Tous les trains s'arrêtent à Kenner
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
P. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily....7:15 am	Atlantic Express, daily....8:10 pm
San Antonio Express, daily..7:20 pm	New Orleans, Express, daily..8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
I. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an



AVIS est ici donné en vertu de l'article 49 de la Constitution qu'il sera demandé à l'Assemblée Générale, à sa prochaine session, de passer une loi pourvoyant au dessèchement, à l'égouttage et au pavage de la ville de la Nouvelle Orléans, par l'entremise d'une commission et au moyen d'un assessment local et d'autres procédés légaux.
13 avril 1888.
W. W. HOWE. Pour le comité.
14 avril—4f en 30 j

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

Cinquième Etat Annuel.

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 Décembre 1887:

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie	$357,297 54	
Sur les risques de rivière	7,534 82	
Sur les risques de mer	7,718 19	
		$372,550 55
A ajouter: Primes non acquises de 1886		70,842 00
Total des primes		$443,392 55
A ajouter: Intérêt et profits et perte		$30,850 74
Revenu total		$474,243 29
A déduire: Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$164,318 32	
Sur les risques de rivières	5,814 40	
Sur les risques maritimes	1,457 30	
	$171,590 02	
Primes remboursées, cancellations, et commissions	94,665 28	
Réassurances	30,215 50	
Taxes et licences	4,434 18	
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc	84,067 11	
Total des dépenses		$334,972 09
Surplus		$139,271 20

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.

Argent comptant	$69,873 17
$25,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis, avec coupons	31,468 75
$119,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman)	130,900 00
$80,200 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans inclus primes tirées	105,864 00
$25,000 bons 4 pour cent de la Louisiane	22,500 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales)	30,629 98
1 action N. O. Produce Exchange	135 00
1 action N. O. Sugar Exchange	75 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co	50 00
25 actions N. O. Warehouse Co	525 00
Primes en cours de collection	45,513 24
Meubles, accessoires, coffres-fort, etc	2,000 00
Dépôt avec le Board des Underwriters	150 00
	$439,684 14

PASSIF.

Capital-actions payé	$300,000 00
Fonds de réserve	9,714 86
Dividendes non payés	1,189 06
Réservé pour risques non expirés	83,897 75
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	31,000 00
Comptes divers non payés de décembre 1887	1,509 02
Balance (exclusivement du dividende de juillet 1887)	12,373 45
	$439,684 14

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 11 janvier 1888.
M. T. DUCROS, Notaire 138 rue Gravier.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 10 courant, il a été unanimement résolu de payer aux actionnaires, SUR DEMANDE, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 11 janvier 1888.
12 jan—

21me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de la charte, la compagnie publie l'exposé suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1887:

Primes sur incendie	$183,534 79	
Primes sur mer	3,229 87	
Primes sur rivières	1,189 34	
Totales primes		$187,954 00
A ajouter: Risques non acquises de 1886		37,801 16
Total		$225,755 16
A ajouter Intérêt, profits et pertes	$33,077 66	
Moins appointements et dépenses générales	12,224 12	
		20,853 54
Fonds de surplus de 1886		19,367 02
Total		$265,975 72
Pertes payées—		
Sur primes d'incendie	$84,478 00	
Sur primes de mers	3,138 64	
Sur primes de rivières	1,756 17	
	$89,372 81	
Compte de réassurances	34,630 77	
Primes remboursées et commissions	45,885 87	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	6,923 77	
		$176,813 22
Total		$89,162 50
Réserve pour—		
Primes non expirées	$37,146 53	
Pertes non payées	12,648 95	
Dividende 5 0|0 déclaré en juillet 1887	10,000 00	
Dividende 5 0|0 déclaré en janvier 1888	10,000 00	
Fonds de surplus de 1887	19,367 02	
	$89,162 50	89,162 50

ACTIF.

Billets reçus pour primes	61 00
Primes en collection	36,959 53
Prêts sur nantissements	9,850 50
Prêts sur hypothèques	5,925 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons consolidés et Bons à primes de ville	99,815 00
Banques, assurances et autres stocks	20,945 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre propriétés foncières	69 619 34
Meubles et installation	3,367 75
En caisse et en banque	32,616 58
	$279,162 50

L'exposé ci-dessus est une copie correcte et exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, ce 13me jour de janvier 1888.
W. O. HART, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 courant, il a été résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de (5) cinq pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds capital pour l'année finissant le 31 décembre 1887, pour être payé sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES,
J. HASSINGER, J. E. MERILH,
P. W. DIELMAN, JOHN THORN,
J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD
GEO. H. BRAUGHN, A. G. RICKS,
FRANK WATTER, W. W. HUCK,
C. B. FISCHER.
15 jan—1m

J'INVITE toutes les personnes désirant prendre des Bains Russes, Turcs et autres à venir visiter mon établissement; ils y trouveront tous les agréments et le confort désirable à des prix minimes.
F. GAUPP.
102......Rue Conti......102
8juin—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5,485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire—		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter—Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu	$212,093 25	
Pertes maritimes	9,207 93	
Pertes de rivières	6,945 85	
Pertes payées	$228,246 13	
Commissions	27,459 45	
Taxes et licences d'Etat, et de ville	8,308 30	
Donations charitables	848 85	
Frais de Cour et honoraires d'avocat	970 28	
Babcocks et corps de sauvetage	4,129 21	
Dépenses générales et salaires	26,714 54	
Profits et pertes	986 84	
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46,442 73	
Pertes non ajustées	13,060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats-Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St-Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Metairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	28,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement, et billets pour primes	67,953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,835 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5 517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59,502 73	
		$62,670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de police		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 16me jour de janvier 1888.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

Nous, soussignés, formant le comité spécial chargé par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par les présentes que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci-dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER, H. LAROUSSINI, P. POUTZ, C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.
THEO. BRIERRE, H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBEY, P. POUTZ
C. T. DUGAZON, GUST. PITOT,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
H. GALLY, CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS, JULES TUYES.
18 janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185,875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	3,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 13	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0|0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour de mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS:
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Jno B. Lallande.
Aristide Hopkins, D. Fatjo,
Paul Fourchy, U. Bassetti,
Alden McLellan.

AVIS est donné par les présentes, qu'on s'adressera à la prochaine session de la Législature pour la passation d'une loi à l'effet d'amender la section 27 de l'Acte No 98 de l'année 1886, en tant qu'il s'agit de procédures pour la correction d'assessments de propriétés foncières dans la paroisse d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 avril 1888.
3 avril—6 f en 30 j.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DU MONDE CONTRE L'INCENDIE.

Plus de $40,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—NEWTON BUCKNER, Chairman; RODOLPHE WOESTE, A. DELVAILLE, JNO. W. LABOUISSE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '87—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

BABY CARRIAGES,
54 and 56 Baronne,
R. P. RANDALL.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES HIBERNIA

Pour l'année expirant le 31 décembre 1887.

Primes reçues.		
Sur risques de feu	$268,519 46	
Sur risques de rivières	5,999 19	
Sur risques maritimes	6,910 08	$281,428 73
A ajouter: Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1886		66,610 70
Total des primes		$348,039 43
A ajouter Revenu de l'intérêt des loyers, etc		34,069 77
Total du revenu pendant l'année		$382,109 20
Déductions et dépenses:		
Réserve pour risques non terminés, le 31 décembre 1887		$93,575 92
Primes remboursées et cancellations		58,465 53
Réassurances		15,053 25
Courtage et commissions		3,132 92
Payé sur pertes encourues en 1887	$128,074 23	
Payé sur risques de rivieres encourus en 1887	13,049 83	
Payé sur risques maritimes encourus en 1887	158 91	
Total payé sur pertes encourues en 1887		$130,283 63
Payé, licences et taxes d'Etat et de ville, et ainsi que dépenses des agences hors de la Louisiane		11,778 78
Payé taxes d'Etat et de ville en Louisiane		7,546 16
Payé au Board of Underwriters, aux machines Babcock et à l'Insurance Patrol		1,553 87
Dépenses de bureau local et compte de fournitures de bureau		2,974 32
Compte des salaires du bureau local		10,500 00
Déductions et dépenses applicables en 1887		340,863 78
Réservé pour pertes non payées et non ajustées de 1887		20,453 77
Payé en 1887 sur pertes encourues les années précédentes en sus du montant réservé dans ce but le 31 décembre 1886		18,951 83
Total des dépenses et déductions		380,269 38
Balance nette		$1,839 82
Payé en 1887 sur pertes des précédentes années en sus du montant réservé dans ce but, comme ci-dessus		$18,951 83
Réservé pour risques non terminés	$93,575 92	
Moins le montant réservé le 31 décembre 1886	66,610 70	
Ajouté de la réserve, affaires de 1887		26,965 22
Total sur les profits de 1887		45,917 05
Excédent net sur les affaires de 1887		$47,756 87

Ce qui précède est un exposé exact et correct puisé dans les livres de la Compagnie.
J. J. FITZPATRICK, Secrétaire. E. GAUCHE, Vice-président.
Fait et signé sous serment pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14e jour de janvier 1888.
JAMES J. WOULFE, Notaire.

ACTIF.

Argent en main et en banques	$17,659 28
Propriétés foncières possédées par la Compagnie	144,500 00
Bons de la Louisiane, 4 pour cent, $142,500 00	141,000 00
Bons Crossman de la Nlle-Orléans, ex. $25,000 00	28,000 00
Prêts garantis par hypothèques ou nantissement	20,100 16
Primes en voie de collection et dans les mains des agents généraux pour transmission	[illegible]
Billets à ordre pour primes, non dûs	[illegible]
Dû par d'autres compagnies, réassurance sur pertes payées	[illegible]
Dû sur jugements garantis par bon	22,728 97
Loyers échus pour collection	552 00
Une action du capital du N. O. Produce Exchange	135 00
Dépôt entre les mains de la N. O. Fire Underwriters' Association	150 00
	$517,402 28

PASSIF.

Capital	$400 000 00
Réservé pour risques non terminés	93,575 92
Réservé pour pertes non ajustées, et pertes ajustées et non dues	20,453 77
Réservé pour dividendes non payés	1,034 00
Surplus net	2,344 59
	$517,408 28

A une élection de directeurs devant exercer leurs fonctions en 1888, tenue au bureau de la Compagnie, lundi 2 janvier 1888, les personnes suivantes ont été désignées:
JOHN H. HANNA, JOHN T. GIBBONS, JOHN HENDERSON Jr.
GEO. McCLOSKEY, WM HART, AMEDEE COUTURIE,
RICHARD HERRICK, JOHN McGINTY, EDW. IRWIN,
THOS. McDERMOTT, SAMUEL R. CAREY, EMILE GAUCHE.
THOS. SMITH,

A une réunion du Bureau de Direction, tenue au Bureau de la Compagnie le 9 janvier 1888 ont été réélus à l'unanimité: M. THOMAS SMITH, président; M. EMILE GAUCHE, vice président, M. J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.
19 jan—1m J. J. FITZPATRICK, Secrétaire.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN....Président
J. H. OGLESBY....Vice-Président
CHAS. E. RICE....Secrétaire

Directeurs:
Joseph Bowling, Chas M. Whitney,
Geo. W. Sentell, J. H. Oglesby,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
J. J. Reiss, Charles H. Dolsen,
Lucien Delery, S. C. Coulon,
R. F. W. Bachman, Charles Newman
Joseph Kohn, M. Gillis,
James T. Rodd, Chas. A. Rice
D. R. Calder.
Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 87—1an

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
67 RUE DECATUR

Prof. CYRILLE C. THEARD

No 39 1|2 Union, 3e District.

Leçons chez lui de 9 heures à 10 heures du matin et de 6 heures à 8 heures P. M.
Français, Anglais, Volapük. Tenue de livres, etc. 14 oct—

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la prochaine session de la Législature pour la passation d'un acte à l'effet de rembourser à la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans la somme de douze cents piastres, excédant payé par elle sur la somme qu'elle devait pour la licence d'Etat pour l'année 1884.
Nouvelle-Orléans, 6 avril 1888.
6 avril—6 13 20 27 mai 1 4.

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE, Artiste.
40 rue Toulouse.
11nov—

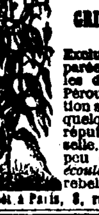
Bureaux des percepteurs de taxes d'Etat, paroisse d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre 1887.

Avis aux acheteurs de propriété sous l'acte No 82 de 1884 et aux personnes dont les propriétés ont été vendues à l'Etat pour taxes non payées de 1880 et les années subséquentes:

Attendu qu'un grand nombre de personnes qui ont acquis des propriétés sous l'Acte No 82 de 1884, ayant assumé et promis de payer les taxes, frais, etc., dûs sur les dites propriétés pour 1880 et les années subséquentes, et ne s'étant pas conformés aux conditions de la vente et la même propriété ayant été vendue à l'Etat pour les taxes non payées de 1880 et les années subséquentes, et comme le délai dans lequel les dits paiements peuvent être faits et la propriété rachetée expirera bientôt, avis est par le présent donné aux acquéreurs sous le dit acte et à toutes les autres personnes dont la propriété a été vendue à l'Etat pour les taxes de 1880 et les années subséquentes qu'à moins que la dite propriété ne soit rachetée dans les trente jours qui suivront cette date, le droit de payer les dites taxes, etc., et de rachat de la propriété expirera et conformément aux instructions reçues de l'Auditeur des Comptes Publics, possession sera prise de toutes les dites propriétés et les loyers et les revenus seront collectés et versés dans la Trésorerie de l'Etat.

JAMES D. HOUSTON, Percepteur de taxes d'Etat, District supérieur, No 77 rue Carondelet.
CHAS. CAVANAC, Percepteur de taxes d'Etat, District Inférieur, No 203 rue Canal.
oct—



INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guérit en peu de temps les *écoulements* les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

Quinine de Pelletier ou des 3 Cachets

Adoptée par tous les médecins pour sa pureté et son efficacité contre les Migraines, les Nevralgies, les Accès fébriles, les Fièvres intermittentes et paludéennes, la Goutte, le Rhumatisme, les Sueurs nocturnes. Chaque capsule, de la grosseur d'un pois, porte le nom de PELLETIER, agit plus vite que les pilules et dragées, et s'avale plus facilement que les cachets.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 18 avril 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$4,416,813 00	$544,865 00
Même temps la semaine dernière	5,700,497 00	736,019 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	74½ a —	
Pièces de 5 francs	80 a	
Pièces de 20 francs	$3,80 a	$3,86
Souverains	4,80 a	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50 a	
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	a	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,50 a	4.75
Or de la Californie	7 a 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95 a	97
Or américain mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4 a 5
Time do do	5 a 6
Papier hypothécaire	7 a 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2, consols à 99 11|16, argent en lingots 42 13|16. U. S. 4's 127.
Paris—Rentes, 81.20.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial 95¼
La STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear....484¾ a 485½
Traites de banques....487½ soixante jours.
Les FRANCS sont fermes:
Francs de commerce....5,21¼
Traites de banques....5,17½ soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.
Traites de commerce à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

$20,000 Louisiana 4 s	91¼
15,000 ....do	91¼
$2,500 Bons à prime	134½
$2,000 City Consol ext'd 6s [Crossman]	113
Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.	
$7,000 Bons à prime	134
$5,000 Louisiana 4 s	91¼
Appel de 2 P. M.	
25 actions du Waterworks Co	66
$5,000 Louisiana 4 s	91¼
1,000 Bons à prime	134½
1,000 ....do	134⅝
$1,000 City 5 s	97
Après l'appel de 2 p. m.	
40 actions du Waterworks Co	66
35 ....do....do	66
$10,000 Louisiana 4 s	91¼
5,000 ....do	91¼
10,000 ....do	91¼
5,000 ....do	91¼
5,000 ....do	91¼
10,000 ....do....[B 30]	92
1,000 ....do	91¼
5,000 ....do	91¼
2,000 ....do	91¼
10,000 ....do....[S next week]	92
1,000 Bons à prime	135
5,000 Louisiana 4 s	91⅞
25 actions du CC Slaughterhouse Co	33

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Bank of Commerce	10	9¾	10
Canal & Banking Co	100	....	150
Citizens	100	....	....
Germania National	100	165	....
Germania Savings	100	152	....
Hibernia National	100	151	158½
Louisiana National	100	147	151
Metro. Loan & Savings	100	118½	120½
Mutual National	100	127	132
N O National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	....	110
Union National	100	109¼	111
Whitney National	100	....	180
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	31½	38½
Factors and Traders Ins	100	47½	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	110	116½
Hibernia Ins	100	69	70½
Home Ins	100	74	....
Lafayette	50	68	70½
Merchants Mutual	100	50¾	53¼
Mechanics' and Traders	100	107½	....
N Orleans Ins As	50	....	....
N Orleans Ins Co	50	19	....
Sun Mutual Insurance	100	....	125
Southern Ins Co	100	83	86
Teutonia	100	118½	121½
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	78⅞	80
Crescent City	100	62	68¼
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	100¾	101¼
Orleans	50	55	63
St-Charles Street	50	65½	67
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
O C Slaughterhouse	50	32¾	33¾
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	120
Louisiana Ice Man Co	50	11½	13¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	81⅞	84¼
N O Waterworks Co	100	65⅞	66¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	41	45
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		91⅛	91¼
Three (Baby bonds)		52¼	54
Bons de ville.			
Premiums		134½	135
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		111¼	112½
Crossman		112⅞	113¼
Consolidated Extended		....	....
Crossman		112⅞	113⅜
Extended 6's		....	....
Railroad		....	112
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0|0 certificates		104	108
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		105	107½
City 5		96¼	97½
City 7's old		112½	115½
new		....	116
gold		125	127
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		210	250
Produce Exchange Stock		85	120
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	45
U S 4 0|0		124	125
Canal & C.ab. St RR mort		100	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		109	112½
N O Pacific RR 1st gold mort		74	....
St-Charles Hotel Co mort		96½	....
Crescent City 1st		....	....
new		105½	112
N O City RR Co mort		118	....
St-Charles St RR mort		116½	....
N O Waterworks Co mort		115	....
La Ice Mfg Co mort		104	....
Levee S. Cotton Press mort		104	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		..	75
State Warrants Ordin. 1885		44	...
do do de 1886		45	55
do do de 1887		....	....
do do do 1888		80	....
Police Cts		40	...
School Cts		29½	....
City Scrip, old		90	100
new		45	57
Jan. In. Cts. on State Consols		38	50
Cts émis en vertu de l'acte 92 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		21	25
Unpaid State Coupons prior to No 12		41	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		..	...
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Les cotes des marchés du pays et étrangers sont prises ... chez ... la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. lundi
Le marché est calme et stable.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs
Délivré sur contrats. —— balles.

	Aujourd'hui	Lundi	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¼	7¼	7¼
Ordinary	7¾	7¾	7¾
Good Ordinary	8½	8½	8½
Low Middling	9	9	9
Middling	9⅜	9⅜	9⅜
Good Middling	9¾	9¾	9¾
Middling Fair	10⅛	10⅛	10⅛
Fair	10⅞	10⅞	10⅞

FUTURS.

Calmes.
Avril 9.22 à 9.24; mai 9.23 à 9.25; juin 9.25 à 9.26; juillet 9.33 à 9.34; août 9.33 à 7.34; septembre 9.06 à 9.07; octobre 8.86 à 8.87; novembre 8.83 à 8.84; décembre 8.84 à 8.85; janvier 8.93 à 8.94; février 9.03 à 9.04.
Les ventes comprennent 11,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅜; à Galveston à 9⅜; à Mobile à 9⅜; à Savannah à 9⅜; à Charleston 9 9|16; à Wilmington à 9⅜; à Norfolk à 9⅜; à Baltimore 9 13|16; à New York à 9⅞; à Boston à 9⅞; à Philadelphie 10 1|16; à Memphis 9⅜; à Augusta 9⅜.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.
Cotés: Middling Uplands 9⅞; Middling Gulf 9⅞.

FUTURS

Stables.
Avril 9.58 à 9.59, mai 9.63 à 9.64; juin 9.73 à 9.74, juillet 9.82 à —; août 9.88 à —, septembre 9.66 à 9.68; octobre 9.44 à 9.45, novembre 9.35 à 9.36; décembre 9.36 à 9.37; janvier 9.43 à 9.45.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,6..,733 balles; même temps l'année dernière 1,6..,851 balles; à tous les ports des Etats-Unis ...; même temps l'année dernière 5,089,353 balles.
EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,274,653 balles; même temps l'année dernière 1,341,418 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,909,759 balles, même temps l'année dernière 4,070,796 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 219,151 balles; même temps l'année dernière, 161,851 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 595,457 balles; même temps l'année dernière 470,027 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL SUR PLACE

Stable et en assez bonne demande.
Cotés—5 5|16d pour le Middling Uplands et 5⅜d pour le Middling Orléans.

FUTURS

4 p.m.—Calmes et fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotés—64 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—
Ventes 840 barils et 173 boucauts de sucre et 408 barils de mélasse

GREEN KETTLE—Fort.
Choice....—@—
Strictly prime....—@5 11|16
Prime....—@4 15|16
Fully fair....—@4 13|16
Good fair....—@4 11|16
Fair....—@4½
Good Common....4⅛@4⅜
Common....—@4⅛
Inferior....Nominal

CENTRIFUGAL—Fort.
Plantation granulated....—@—
Off granulated....—@—
Choice white....—@6⅝
Off white....6⅛@6 3|16
Gray off white....—@—
Fancy yellow clarified....—@—
Choice yellow clarified....5⅞@5 15|16
Prime yellow....—@5 13|16
Off yellow....—@—
Seconds....4¾@5⅛

MELASSE—Open kettle stable.
Fancy....—@35
Choice....33@35
Strict prime....29@32
Good prime....21@23
Prime....21@23
Good fair....19@20
Fair....19@20
Good Common....14@17
Common....14@15
Inferior....Nominal

CENTRIFUGAL—Stable.
Fancy....—@—
Choice....—@—
Strictly prime....20@21
Good prime....—@18
Prime....—@18
Good fair....16@17
Fair....16@17
Good common....15@16
Common....15@16
Inferior....15@16
SIROP—— à ——.
FERMENTING MOLASSES—Nom.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange
RIZ ECALÉ—En bonne demande.
Head....Nominal
Prime....5⅜@5½
Good....5⅛@5¼
Fair....4⅞@5
Ordinary....4½@4⅞
Common....4@4¼
No 2....2½@3¼
RIZ BRUT—En assez bonne demande.
$3 00 à 4 40 le sac.
SEMENCE DE RIZ—$5 00 à 6 00.
RIZ POLI—Par ton, $13 00 à 14 00.
SON—Par ton, $12 00 à 13 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en première mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

FARINES.

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Calme.
Patents $4 50 à 4 65; extra fancy $4 30 à 4 40; Fancy à $4 00 à 4 15 le baril; choix $3 75.
FARINE DE MAIS—$2 80.
HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $4 65 le baril: extra fancy 4 50 à $4 55; fancy $4 10 à 4 20; choix $3 70 à 3 80; Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 00 à 5 10.

FARINE DE MAIS—$2 35 à 2 90.
CREAM MEAL—Choice $3 40.
GRITS—Choice $3 30 à 3 50.
HOMINY—$3 40 à 3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 70.
OAT MEAL—Coarse $6 25; fin $6 00 le baril

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.
MAIS—On cote 64 à 65 pour le blanc; 62 à 63 pour le mêlé et 63 à 64 pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest à 42; du Texas —à—.
SON—$1 05 à 1 10.
FOIN—Prime $—— à 21 00; Choice $22 00 à 23 00.
HORS DE LA BOURSE
Les petits lots se vendent aux prix suivants; maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes.
MESS PORK—$15 00 à 15 40.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 6⅝; short clear sides 7⅝ à 7¾; short rib sides 7½ à 7⅝; long clear 7½ à 7⅝.
BACON—Epaules 7 à 7¼; short rib sides 8⅝ à 8⅝; long clear sides 8⅜ à 8⅝; short clear sides 8⅝ à 8⅞.
GRAISSE—En tierçons, refined, 7½ à 7⅝.
JAMBON—11½ à 12½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.
HORS DE LA BOURSE
DIVERS—Jobbing—Prime mess à $14 50; pig pork à $8 00 le demi-baril; à 14 00 le baril; extra prime and rump pork $13 50 à 14 00. Plain or canvassed shoulders 7 à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 9½ à 9¾; pic-nic 8 à 8¼; S. C. breakfast bacon 10½ à 11; choice to fancy s. c. hams 10½ à 12.
BŒUF — Jobbing — Extra plate beef à $9 50; plate beef $8 75 à 9 00 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $8 00 à 8 25 le baril; New York Fulton Market $5,50 à 5 75 le demi-baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 16¾; good 15¾; fair 15¼; ordinary 13¾; common 12¼ la livre.
THE—Extra Formosa, 85c, à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 27 à 28; extra firsts 23 à 24; firsts 17 à 18; seconds —à—; Western Dairy—Extra à 20c; extra firsts 18, first —à—; common 14. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, 13½; Western Cheddars full cream, à 12; Western twins, full cream, fancy, à 12; Ohio flats, fancy full cream, à 12¾; Ohio flats, best skims choice à 5; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅜c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon le grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.
AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre.
DU PAYS — Fraises 3 à 10 cts la pinte; Pommes à $5 50; pacanes de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas 7 à 10; pistaches rouges du Tennessee 4 à 6c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, à 6½c; sliced 7; evaporated 12 à 13; raisins secs de la Californie $2 75 à 3 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges de la Havane $6 50 à 7 00 le baril; Oranges impériales $4 00 à 4 50 la boîte, oranges de Palerme $3 75 à 4 25, oranges de Messine $3 75 à 4 25, Citrons de Messine $3 00 à 3 50. Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga London Layers par boîte $2 75; par demi boîte $1 65 par quart de boîte 90c; Ananas $2 50 à 3 00 la douzaine; Bananes 75c à $1 00 le régime, Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime. Dates 5½c la livre; Dates persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 16c la livre; Pruneaux 7c la liv.; Citrons 22½c la liv.; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c, Noix de Naples 17½c. Noix de coco $37 50 le 1000 4½c pièce en baril

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton (ici) $12 00; tourteaux $—— à 21 00 par long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, $19 50 par short ton. Huile de coton crue 30 à 32 le gallon; huile raffinée à ——.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix en gros au landing. Les marchands de détail demandent ... 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—New Louisiana $5 00 à 5 25; d'Ecosse $2 50 à 2 60; de l'Ouest $3 00 par baril.
PATATES DOUCES—80c à $1 10.
OIGNONS—Nouveaux de la Louisiane $4 50 le baril.
AIL—15 à 50c par string.
CHOUX—$3 00 à $8 25 par crate.
CHOUCROUTE—Nominale.
HARICOTS — Choice Northern à 4¼; Red kidney choice — à —; New York red kidneys 4¼c; western white kidney 4¼c; pois verts 2½.
COW PEAS—Clays $1 10 à 1 15; mixed $1 00 à 1 05, red à $1 05; whippoorwill $1 10 à 1 15.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $2 75 à 3 25, canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $14 00 à 18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à 3 75; poulets $2 00 à 2 50, canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 10½ à 11 c; ceux de la Louisiane 11 à 11½
SUIF — 4c la livre pour celui de la ville; 5 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 18c la livre.
MIEL—Strained 30 à 40c le gallon.
LAINE — Burry à 12c la livre; Louisiana clear 15 à 19; clear lake 20 à 23c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 4½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 3½c; kips, 14 à 30 livres, 6c; peaux de veau 35c pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 3½ à 4; dry flint 8, dry salted 6½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry ⅓ off.
PELLETERIE—Otter $1 50 à 5 00; castor $1 00 à 3 50 pièce; loutres 15 à 25c. pièce; raccoons 30 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE — Mêlée 1½c la livre, grise 1c, noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 4 à 6; Leaf 7 à 15c; Cutting and Burley sorts 4 à 6¼ Leaf 12 à 15.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing par livre—Fine plug 80 à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4 s et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 35 à 45c; fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated, smoking 23 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit; Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E à F $1 00, G $1 05; H $1 10, I 1 20, K $1 40, M $1 50; N $1 70; W G, W W ——. Essence de térébenthine 37; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 6⅞c la yarde; 2 livres 7⅜ à 7½, 2¼ livres, 8¾ à 8⅞c; bailing twine 10c la livre.
COTTON TIES—$1 02½ le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $10 50 à 11 00 le ton; bateaux 40c; steamers $3 80 la tonne, en gros 30c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c; Corona pour familles 50c.; Cahaba 55c. le baril pour familles; Montevallo 60c. le baril pour familles. charbon Pratt sur chars par le L. and N. RR. $4 25 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@2 40
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 50@3 00
Pêche—vieux, le gallon	2 35@2 75
Pomme	2 35@2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	@4 80
1878	@5 50
1875	@5 75
1870	@6 50
1865	@7 40
1860	@8 00
1848	@12 00
Clard Dupuy & Co's Cognac 1882	@5 50
1870	@7 00
1864	@9 00
1848	@10 25
Bisquet, Dubouché & Co, Cognac 1878	@4 50
1870	@5 50
1848	@9 00
WHISKEY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon	1 05@1 15
Ouest	1 14@1 18
Bourbon	1 40@3 50
Seigle	1 50@3 50
Ecosse, importé	4 00@4 25
Irlande, importé	4 00@4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	@9 00
par gallon	@3 00
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@1 50
Hollande, par gallon	2 75@3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@9 00
Holland, par caisse	7 25@7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	38@45
Zinfandel No 1, le gallon	58@75
Clarets importés — Ordinaire par baril	58 00@60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@75 00
Clarets fins, le baril	90 00@175 00
Médoc, la caisse	@6 00
St-Julien, la caisse	@6 50
Margaux, la caisse	@7 00
Pontet Canet, la caisse	@10 00
Larose, la caisse	@14 00
Léoville, la caisse	@14 00
Château Laffitte, la caisse	@28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@3 50
Château Dillon, par cask	125 00@
Blanquefort, par cask	105 00@
Château Dillon, par caisse	@7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@75
Importé de famille, la barrique	65 00@80 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	@6 00
Sauternes, la caisse	@6 50
Haut Sauternes, la caisse	@10 00
Latour Blanche, la caisse	@18 00
Château Yquem, la caisse	20 00@30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@3 50
Muscat, la caisse	4 25@6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@8 00
Madère, la caisse	12 00@25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@1 10
Sherry Genuine Xérès, le caisse	1 50@5 00
Sherry, la caisse	9 00@25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, etc, par doz	@29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	@24 75
Extra Dry	@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	@26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	@18 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	@28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts	@29 50

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	$7 00@7 50
Double bit	@15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4½@5½
Boxes, gross	10 00@10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00@22 00
BRASS—Sheet par livre	@25
COTTON SCRAPERS	2 40@3 10
CHAINS—Trace	30@75
Ox, ⅜	5@7
COPPER—Roofing par livre	@28
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	@25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50@5 50
A. B. No 00 to 3	2 35@6 05
Lyndon's bright crown, 00000 to 3	4 00@8 00
ROTARY HOES—Mallory's	@54 00
Avery's	125 00@
Stubble diggers	@72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3@4
Anvils	@10¾
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2¼@2¾
Round, 1 to 1⅞ inches	2¼@2
Painted	4¼@
Bands—Light, 3 to 6 in	2 65@3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45@3 00
Hoops—1 to 2 inch	3@
Sheet—No 10 to 14 G	2 65@2 75
Galvanized, No 26 G	6 00@9 50
LEAD—Pig, par livre	5¼@
Sheet, par livre	@
STEEL NAILS—10d, 60d base	@2 25
Iron nails	@2 15
OAKUM—Navy	@
United States Navy	@9 00
Best	@10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1 to 1	2 75@3 75
Avery, steel	4 50@20 00
Avery, double shovels, wooden beams, net	@2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	@2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00@2 50
Double plows, Allemand's, No 1 to 2, each	25 00@30 00
PLOW STEEL—5 to 12 in. to 2 in	4¼@4¾
ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger	10½@11½
Manila	12@13
Cotton, 5-16 et ¼	14@15
SPADES—Ames'	10 50@12 00
Rowlands'	6 00@11 00
SHOVELS—Ames'	9 50@11 00
Rowlands'	6 00@7 00
SWEEP IRON—7 to 12 in. ¼ and 5|16 inches	2½@4
TIN—Roofing, 1x20 ½c boxes	@13 00
I. C. do	@
1x14x20	@7 25
I. C., 14x14x20	@5 75
Block, par livre	@38
TURPENTINE—Par gallon	@38
TWINE—Peter Wright's	@12 00
WIRE—Barbed fence, mixed	@4¼
ZINC—Sheet par livre	6¼@
SHOT—Drop	@1 85
Buck, 25 liv. bag	@1 60
POWDER—25 liv. kegs	@5 00

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PAR 1,000 PIEDS.

Sawn Tie No 1	$14 00	Plank No 1	$13 50
No 2	11 00	No 2	12 00
No 3	11 00	No 3	11 50
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	16 00
No 2	11 50	No 2	15 00
No 3	9 00	No 3	13 00
Ceiling No 1	13 50	Weath'Bds No 1	15 00
No 2	11 50	No 2	9 50
No 3	11 50		
Boards, No 1	12 50	Boards No 2	12 00
No 3	12 50	No 4	12 00
YELLOW PINE—DRESSED			
Flooring No 1	25 00	Ceiling No 1	25 00
No 2	18 00	No 2	6 00
No 3	15 50	No 3	18 00
Weath Bds No 1	15 50	Boards, No 1	15 00
No 2	15 00	No 2	16 00
Boards No 3		No 3	16 00
CYPRES—ROUGH.			
Boards No 1	25 00	Boards No 1	30 00
No 3	15 00	No 4	16 00
No 3	10 15	No 3	18 00
Dr'ed Bds No 1	30 00	No 4	17 25
No 2	25 00	No 2	16 00
No 3	21 00	No 3	17 25
CYPRES—TIMBER.			
No 1	10 00	No 3	10 cts
No 2	8 00		

Mahogany timber	5 00@7 50
Cedar timber	5 00@7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	20 00@25 00
Shingles	3 50@4 00
Laths, par 1000	1 75@1 85
Alabama lime	
Cement domestic	1 75@2 00
Cement, imported	2 75@3 00
Slate	6 00@8 25
BRICK—Lake and I. C. R. R	8 00@9 00
Paving	8 00@9 00
Ordinary	7 00@8 50
Sand	20@25
Shells, small	@40
Shells, large	1 25@1 50
Plaster, calcined	1 70@2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gros	3@3¼
fair to common	2@2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c. Grass Cattle—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	9 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@7 00
2me qualité, par tête	3 00@4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@9 00
2me qualité, par tête	6 00@7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4¼@5
Fair Ouachita par liv. gros	3¼@4
MOUTONS—Choice, par tête	2 50@3 00
Fair, par tête	1 00@1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00@90 00
2me qualité, par tête	20 00@50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	80@175
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	165@200
Mulets, qualité moyenne	140@170
Mulets pour coton	100@125
Mulets communs	40@75
Bons mulets de ville	$200@250

MADAME GUILLIOT,
103 rue d'Orléans,
SAGE-FEMME,
Prévient les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les mercredis de 2 à 4 heures. Vaccin de génisse à volonté pour les personnes qui le désirent.
15avril—1m—MerDim

FEUILLETON.

No 24. Commencé le 28 mars.

LA Belle Ténébreuse.

Par Jules Mary.

DEUXIÈME PARTIE.

MORTE-VIVANTE.

—Suite—

—Eh bien, il faut conquérir Mme Laugon d'abord.... car s'il y a des obstacles, ils viendront d'elle.... Donc, elle d'abord...., moi, tu es sûr que je veux ton bonheur et je suis heureusement assez riche pour ne point chercher pour toi, dans une grosse dot.

Robert attendit quelques jours encore avant de se prononcer.

Il avait revu plusieurs fois Modeste.

Il croyait être sûr d'être aimé. Les yeux de la jeune fille étaient éloquents. Sa joie, lorsqu'il venait, était visible. Cela parlait, à défaut d'aveu.

Il le dit à son père, un jour.

—Décidément, je l'aime. Donc, plus d'hésitation !....

—Tu l'aimes et tu la rendras heureuse?

—Oui, car je ne penserai qu'à son bonheur.

—Et elle ?

—Je ne suis pas aussi sûr de son amour que je le suis du mien. Cependant tout me fait croire....

—Tu désires, n'est ce pas, que j'aille m'en ouvrir à Marceline ?

—Oh ! mon père, comme tu es bon !

—Pourquoi suis-je bon ? ce que je fais est naturel. Et veux-tu que je sois franc ? j'ai aimé Marceline après la mort de ta mère, j'aurais bien voulu d'elle auprès de toi pour t'élever, prendre soin de ton enfance, mais elle n'y a jamais consenti. Alors je suis ravi de ce qui arrive aujourd'hui, et j'ai envie d'aller lui dire: " Ah ! vous n'avez pas voulu jadis m'épouser. . Et bien, attrape, mon fils va épouser votre fille !"

Robert se mit à rire et embrassa Valognes.

—Tu es le meilleur des pères !

—Et moi, fit Valognes, je ne suis pas fâché de te dire, en passant, que tu n'es pas loin d'être le meilleur des fils.... Allons, si tu veux que je demande Modeste en mariage, je vais passer une redingote. M'accompagneras-tu ?

—Oui. Il vaut mieux que je sois là.

—Pour plaider ta cause, au besoin ? Tu as raison.

—Que craignez-vous, père ? fit le jeune homme, effrayé.

—Rien du tout, je le répète......et pourtant je ne suis pas rassuré. Si tu viens avec moi, va t'habiller aussi, toi. Tu ne peux m'accompagner en veston de chambre.

Une heure après, ils descendaient tous les deux de voiture devant la petite maison au bord de l'Oise.

Marceline était seule.

Quand elle vit entrer Valognes et son fils, un peu impressionnés,—le jeune homme pâle et fiévreux, elle devina le but de leur visite.

—Déjà ! murmura-t-elle.

Et elle se leva lourdement, pour aller à leur rencontre.

—Bonjour, Marceline.... dit Valognes en souriant.

Et, regardant autour de lui, dans le petit salon plein de fleurs.

—Est-ce que votre fille serait absente?

—Son frère l'a enlevée, dit Marceline, essayant de sourire. Il avait des visites à faire dans quelques villages voisins... Ils sont partis en voiture.... Elle sort si peu....

—C'est un contre-temps.... mais on peut passer outre.

—Vous voulez donc parler à ma fille....

—Nous voulions surtout vous parler d'elle.

—Ah! dit-elle, feignant la surprise.

—Et je n'irai pas par quatre chemins. Mon fils aime Modeste, madame Langon Vous n'avez pas de fortune, nous autres nous sommes riches.... Ça s'arrange donc on ne peut mieux.... Et je vous demande pour mon fils Robert la main de Mlle Modeste.

La pauvre femme écoutait les yeux fermés.

—Déjà ! dit-elle encore.... Déjà !!.... que faire ?

Et elle oubliait de répondre.

—Eh bien, Marceline, eh bien ? disait Valognes avec bonté.

Elle ouvrit les yeux, passa la main sur son front.

—Oh ! j'ai entendu, fit-elle, j'ai bien entendu, allez.... c'est beaucoup d'honneur.... ce serait un grand bonheur, j'en suis sûre...., mais je ne sais si ce mariage sera possible....

—Impossible, et pourquoi ? fit impétueusement Robert.

—Il faut pour cela que Modeste vous aime.

—Certes, mais j'ai cru comprendre....

—Peut-être vous êtes-vous trompé, monsieur Robert ?....

—Elle ne m'aimerait pas ?....

Marceline se tut. Oui, elle était résignée à un mensonge !.... Elle était prête à sacrifier sa fille, à immoler cet amour !.... Elle ne voulait pas de ce mariage.... ni avec Robert, ni avec tout autre.... Et pourquoi ?.... Par amour maternel poussé jusqu'aux extrêmes limites de l'égoïsme ?—cela s'est vu— ou par jalousie ?—Cela s'est vu aussi.

Non, mais marier Modeste.... c'était révéler son nom....

Et devant ses yeux en lettres flamboyantes éclataient ces quelques mots qui retraçaient l'effroyable drame de sa jeunesse :

Modeste, fille de Marceline de Montescourt et de Pierre Beaufort, mariées !

Oui, elle aimait mieux mentir.

—Je crois, en effet, que Modeste ne vous aime pas, monsieur Robert.

—Vous l'avez interrogée ?

Elle hésite. Vraiment peut-elle déchirer ce cœur si noble, si aimant ?.... Elle se sent devenir mauvaise.... Elle s'enfonce plus avant dans son mensonge.

—Je l'ai interrogée. Elle ne vous considère que comme un ami.

Valognes la regarde d'un œil attentif. Il ne croit pas. Quant à Robert, il est tout de suite envahi par le désespoir.

—Moi qui croyais, murmure-t-il, moi qui avais rêvé....

Valognes vient prendre la main de Marceline.

—Vous êtes bien sûre, au moins, dit-il....de ce que vous avancez ?....J'aime Robert autant que vous aimez Modeste....Et voyez le mal que vous faites à mon fils....

—Hélas! Je n'y puis rien.

Tout à coup on entend une voiture qui s'arrête devant la maison. Marceline se trouble. Robert, poussé par un pressentiment, se précipite vers la fenêtre.

—Ah! dit-il, voici Mlle Modeste avec Gérard.

Et revenant à Marceline :

—Ah! madame, laissez-moi l'interroger, voulez-vous ? Laissez-moi croire que vous vous êtes trompée ? ... ou plutôt interrogez-là vous-même.... une dernière fois.... et vous ne nous reverrez plus ....

—A quoi bon ?.... Ce serait augmenter votre tristesse !

—Je vous en supplie. Vous ne pouvez me le refuser !

Marceline se débat. Elle hésite. Le cercle d'airain, de plus en plus, se resserre autour d'elle. La fièvre la fait trembler. Qui donc la délivrera ?

Modeste entre au salon. Elle ne savait pas qu'elle allait rencontrer Robert et Valognes. Elle ne cache pas sa joie. D'abord elle embrasse sa mère, puis elle tend son front à Valognes, aussi. Et enfin elle se trouve devant Robert.

Celui-ci est triste; des larmes sont bien près de ses yeux.

—Mon Dieu, dit-elle, qu'y a-t-il ? Qu'est-il arrivé ?

—Rien qui puisse vous intéresser, mademoiselle, dit Robert, et cependant un très grand malheur pour moi....

—Un malheur qui vous atteint me frappe aussi, monsieur, dit-elle avec noblesse. Et si j'osais solliciter votre confidence......

—Oh ! mademoiselle.... je n'oserai jamais.... J'aurais peur de rendre à jamais irréparable ce malheur.... Interrogez votre mère.......

Elle se tourne vers sa mère. Celle-ci est martyrisée. Son visage porte l'empreinte d'une angoisse mortelle. Elle est obligée de piétiner sur tout ce qu'il y a de plus noble en elle, l'amour pour sa fille.... Et elle sent si bien,—c'est presque une impression physique,—ce cercle d'airain qui l'enveloppe, qu'elle fait un geste pour l'éloigner....

—Mère, dit Modeste, tu as entendu...

Quel est ce malheur ?....

—Je ne sais trop, dit Marceline, M. Valognes, mon enfant, est venu me demander ta main pour son fils....

—Ah! dit Modeste....

Et un sourire céleste erre sur ses lèvres, son cœur bondit.

C'est à peine si elle a la force de dire encore :

—Et tu as répondu ?

—La vérité,—fit Marceline d'un ton ferme, presque avec sécheresse.... J'ai répondu que la demande de M. Valognes nous honore beaucoup, mais qu'elle est prématurée.... attendu que tu n'aimes pas M. Robert.

—Mère! mère!!.... s'écrie-t-elle.

Elle va dire: "Ce n'est pas vrai. Je l'aime, je l'ai aimé dès le premier jour, je suis à lui de toute mon âme."

Mais elle remarque le visage dur de Marceline. Ce visage l'épouvante. Jamais elle ne l'a vu ainsi.

Le respect pour sa mère est plus fort que son amour.

Elle se tait, baisse la tête, le cœur brisé.

Robert, près d'elle, la surveille, la presse de questions.

—Par pitié, mademoiselle Modeste, répondez.... Pardonnez-moi, si j'avais cru.... Je me suis trompé peut-être.... répondez, je vous en supplie.

Mais Modeste, les yeux fermés:

—Vous avez entendu ma mère, monsieur....

—Ce qu'elle a dit serait vrai, mon Dieu ?

—Elle seule peut répondre...... Et si......elle a cru devoir vous parler ainsi qu'elle l'a fait....c'est qu'elle était sûre de......dire......la vérité....

Modeste chancelle, près de se trouver faible.

Marceline se précipite et la soutient. Un instant, elle se retourne vers Valognes, vers Robert.

Elle a envie de leur crier :

—Ce n'est pas vrai, elle ment, j'ai menti aussi.......Je suis une mauvaise mère....je ne pense qu'à moi, non à son bonheur.......Elle aime Robert....hélas! je m'en suis aperçue dès le premier jour....

Oui, elle dirait bien tout cela, mais à quoi bon ? jamais elle ne consentirait au mariage....pour, y consentir il faudrait tout avouer......Et elle n'avouerait pas....non, jamais.

Valognes fait un signe de mécontentement et d'impatience.

—Alors, nous n'avons plus rien à faire ici. Viens, Robert.

Le jeune homme regarde une dernière fois Marceline, une dernière fois Modeste. Marceline a détourné les yeux. Elle ne veut pas céder. Elle souffre. Son cœur est torturé. Quant à Modeste, elle ne s'en cache pas, elle pleure.

—Je te suis, père, dit le pauvre garçon.

Ils sortent, Marceline ne les retient pas. On les entend dans l'escalier, puis lorsqu'ils montent en voiture, la voiture s'éloigne.

Marceline et Modeste, seules, ne se disent pas un mot.

Marceline entoure la jeune fille de ses bras. Alors celle-ci ne retient plus ses larmes.

—Mère, puisque cela n'est pas vrai, pourquoi lui avoir dit que je ne l'aimais pas ?......Puisqu'il m'aime, et puisqu'il veut de moi pour sa femme, pourquoi n'avoir pas consenti ?

—Tu veux donc me quitter ? Tu veux donc m'oublier ?

—Ne peut-on aimer sa mère et aimer son mari ?....Oh ! quel mal tu m'as fait!

La vie est finie pour moi !....

Marceline veut la consoler, mais sa fille la repousse.

—Non, dit-elle, laisse-moi, j'aime mieux pleurer.

IV

Le lendemain, Pierre Beaufort reçoit la visite de Robert.

Le jeune homme est encore tout ému de la scène de la veille.

Il raconte à Beaufort ce qui s'est passé; le refus de Marceline, les paroles de Modeste.

Et il termine en disant :

—Vous êtes l'ami de Modeste.... Cette enfant vous doit la vie.... Ne pourriez-vous faire naître une occasion de l'interroger, de savoir ce qu'elle pense, de lui demander si elle m'aime ? Malgré tout, malgré ce qu'elle a dit, malgré sa mère, je crois qu'elle m'aime.

—J'essayerai, dit Beaufort, je vous le promets, mais Mme Langon me paraît être une femme singulière, sauvage. J'arriverai difficilement jusqu'à elle. Dans la crainte que je n'échoue et que je ne puisse avoir avec elle et avec Modeste l'explication que vous souhaitez, que n'interrogez-vous Gérard, de votre côté?

—Oh ! j'y ai pensé, et je le ferai, certes.

—A la bonne heure, de cette manière-là, nous saurons la vérité, coûte que coûte....

Et c'est pourquoi, quelques jours après, Gérard prenait Modeste par le bras, l'embrassait sur l'oreille en riant et lui disait :

—Petite sœur; j'ai quelque chose à te demander ?

—Quoi donc ?

—Je sais pourquoi tu es triste.

—Je ne suis pas triste, tu te trompes.

—J'ai vu Robert. Il m'a tout raconté.

—Ah ! fit-elle, serrant les mains de Gérard de toutes ses forces, pendant que des larmes lui venaient aux yeux. Que t'a-t-il dit ?

—Qu'il t'aime à en mourir....et que tu l'as désespéré....Dis-moi, c'est bien vrai, que tu ne l'aimes pas ?

—Je l'aime, fit-elle simplement.

Gérard tressaille, tant la voix de sa sœur est devenue profonde et grave.

—Pourquoi lui avoir dit.... ou lui laisser croire le contraire ?....

—J'ai cru comprendre que telle était la volonté de ma mère.

—Ma mère ne peut vouloir ton désespoir....

Marceline entra au même moment. Modeste refoula ses larmes.

—Mère, dit Gérard, ma sœur aime le fils de M. Valognes.... J'affirme que Robert qui l'aime ardemment, est en tout digne d'elle. Pourquoi donc les refusez-tu l'un à l'autre ?

—Peut être existe-t-il des raisons, mon enfant....

—Ces raisons, pourquoi ne pas nous les dire ?

—Ne m'interroge pas, Gérard....

—Si mère, je veux que tu répondes.

—Tu veux, mon fils ? Y aurait-il ici une autre volonté que la mienne ? Et en manifestant ton désir ainsi que tu le fais, n'est-tu pas bien prêt de me manquer de respect ?

—Oh ! mère, mère, pardon, je te respecte et je t'aime, dit-il en l'embrassant, mais regarde Modeste.... Elle retient ses larmes.... Elle est malheureuse.

—Je n'y puis rien, dit-elle accablée.

—Tu refuses toujours ?

Elle inclina la tête, par deux fois.

Les deux enfants sortirent. Gérard murmurait :

—C'est étrange.... Que se passe-t-il donc dans son esprit. Elle est toute changée. Je ne la reconnais plus.

Cependant Beaufort se souvenait de la promesse faite à Robert Valognes. Il voulait interroger Modeste et Marceline. Il partit un matin, bien qu'il se sentît ce jour-là mal portant. Il traversa le jardin et, au moment où il allait sortir, il eut un éblouissement. Ses yeux se voilèrent et il s'affaissa doucement sur un fauteuil en bambou.

—Allons, murmura-t-il, c'est la fin qui commence !....

Il resta sans connaissance pendant quelques minutes. Quand il voulut se remettre en marche, il était si brisé, si fatigué qu'à peine ses jambes pouvaient-elles le porter.

Il rentra, appuyé sur l'épaule d'un jardinier qui travaillait non loin de là et qui était accouru en le voyant tomber.

Il se mit au lit.

—Faites venir le docteur Gérard, dit-il.

Une heure après, le jeune homme était près de son lit.

Et Beaufort lui répétait :

—C'est la fin, voyez-vous, c'est la fin. Je sens une fatigue énorme de tout.... Je ne vois plus...... Je n'ai plus de sang dans les veines......Je suis comme une machine dont tous les ressorts seraient brisés.

Gérard le contemplait avec compassion.

Il disait vrai, le pauvre homme. Il était perdu, si quelque miracle ne le sauvait. Sa figure était d'une pâleur extraordinaire, ses yeux étaient sans regard, sa respiration difficile, pressée, courte; le pouls indiquait une extrême faiblesse.

Que pouvait faire Gérard ? Rien. Se battre contre le néant.

Il ne pouvait que retarder une catastrophe devenue inévitable, et la retarder de bien peu de jours.

Il prescrivit une ordonnance.

Beaufort la reçut en souriant.

—Pour la forme, n'est-ce pas ? dit-il, pour la forme ?....

Gérard sortit navré. Médecin, comme il l'avait dit à sa mère certain jour, il ne pouvait que soigner et soulager les maladies du corps; et Beaufort mourait d'une maladie de l'âme.

—Il est perdu ! dit-il à Marceline en rentrant.

—Perdu ! perdu ! fait-elle en joignant les mains.... et tu ne peux rien, mon Dieu, rien pour le sauver ?....

—Il faudrait un miracle.... et ce n'est pas un remède à l'usage des médecins, hélas !

—Un miracle ! un miracle ! répétait-elle.

—Oui, cet homme a une souffrance mystérieuse. Il en meurt. Celui-là qui ferait cesser cette souffrance, ou seulement la soulagerait, le sauverait aussi sûrement que le chirurgien sauve le blessé qu'il opère.

—Perdu ! disait-elle, avec une sorte de folie, perdu !....

—Tu sembles t'intéresser beaucoup à lui, mère ?....

—Oui, puisqu'il était devenu ton ami.

—Mère, dit-il avec une certaine amertume, jadis, je t'avais expliqué que des affections comme les nôtres, s'adressant à Pierre Beaufort, eussent adouci et prolongé sa vie. C'eût été une bonne action. Et c'eût été payer ta dette!

(A continuer.)